

Les âges de la vie, une représentation sociale

Néstor Daniel ROSELLI¹
(UCA-Buenos Aires)

Résumé

L'étude porte sur la représentation que les jeunes ont des âges de la vie, plus précisément sur l'idée d'"enfant", "jeune", "adulte" et "vieux". Les sujets de la recherche furent des étudiants universitaires d'Argentine. L'étude comporte trois phases différentes. La première phase a pour but d'analyser la représentation que les 148 étudiants universitaires interrogés avaient du nombre d'étapes de la vie qu'on pouvait distinguer et les frontières chronologiques de chacune. La deuxième phase, le noyau de la recherche, porte sur les cinq associations libres que les mêmes sujets (148 étudiants) devaient exprimer à propos de quatre mots-stimuli: "enfant", "jeune", "adulte" et "vieux". Bien entendu, pour l'analyse, les associations libres ont été catégorisées d'après une correspondance sémantique. La troisième phase porte aussi sur des associations libres sur les âges de la vie, mais dans ce cas les sujets interrogés (36) étaient des personnes âgées (plus de 65 ans). L'analyse se limite à la confrontation "jeune-vieux" avec l'échantillon d'étudiants. L'étude montre que chaque âge implique une identité représentationnelle très nette, assez différente des autres. Aussi, il semble qu'il y a des différences significatives dans les perspectives intergénérationnelles.

Mots clés : représentation sociale, âges de la vie, étapes de la vie, parcours de vie, perspectives intergénérationnelles.

Las edades de la vida, una representación social

Resumen

El estudio se refiere a la representación que los jóvenes tienen de las edades de la vida, más precisamente de « niño », « joven », « adulto » y « viejo ». Los sujetos de la investigación fueron estudiantes universitarios de Argentina. El estudio está constituido por tres fases. La primera se propone analizar la representación que los 148 estudiantes universitarios interrogados tenían del número de etapas de la vida reconocibles y los límites cronológicos entre las mismas. La segunda fase, eje central de la investigación, se refiere a las cinco asociaciones libres que la misma muestra de estudiantes debía expresar sobre cuatro palabras-estímulos: « niño », « joven », « adulto » y « viejo ». Para el análisis, las asociaciones libres fueron categorizadas en función del contenido semántico. La tercera fase concierne también a asociaciones libres sobre las edades de la vida, pero en este caso los sujetos interrogados (36) eran personas mayores de 65 años. El análisis que se presenta se limita a la confrontación « joven-viejo » con la muestra de estudiantes. El estudio muestra que cada edad implica una identidad representacional bien definida, bastante diferente de las otras. Además, se constatan diferencias significativas en las perspectivas intergeneracionales.

¹ Licencié en Psychologie (Université Nationale de Rosario, Argentina, et Université Catholique de Louvain, Belgique) et Docteur en Psychologie (Université de Louvain). Il a aussi un diplôme de spécialisation en Psychologie Sociale Expérimentale (Katholique Universiteit Leuven). Il est chercheur au Conseil National de la Recherche Scientifique, Argentine. Actuellement il est Directeur du Centro de Investigaciones en Psicología y Psicopedagogía de l'Université Catholique en Argentine. Courriel : nestorroselli@uca.edu.ar

Palabras clave: representación social, edades de la vida, etapas de la vida, trayecto de vida, perspectivas intergeneracionales.

Ages of the life, a social representation

Abstract

The study relates to the representation which the young people have of the ages of the life, more precisely on the idea of “child”, “young person”, “adult” and “old person”. The subjects of research were university students of Argentina. The study consists of three different phases. The purpose of the first phase is to analyze the representation that the 148 questioned university students had amongst stages of the life which one could distinguish and chronological borders of each one. The second phase, the core of research, relates to five free associations that the same subjects (148 students) were to express in connection with four word-stimuli: “child”, “young person”, “adult” and “old person”. Obviously, for the analysis, free associations were categorized according to a semantic correspondence. The third phase also relates to free associations on the ages of the life, but in this case the questioned subjects (36) were elderly people (more than 65 years). The analysis limits to confrontation “young person-old person” with the sample of students. The study shows that each age implies a very clear representational identity, rather different from the others. Also, it seems that there are significant differences from the intergenerational prospects.

Keywords: social representation, ages of the life, stages of the life, course of life, intergenerational prospects.

INTRODUCTION

Le cycle de la vie semble bien une affaire biologique. En effet, tous les organismes partagent une évolution depuis la naissance jusqu’à la mort. Mais ce qui est important dans le cas des humains c’est la façon dont cette évolution est représentée par les personnes, agissant en tant qu’acteurs sociaux. Bref, il s’agit d’envisager le cycle de la vie comme une question psychosociale dont la reconnaissance d’étapes ou d’âges est une construction sociale. Bien entendu, chacune de ces étapes est représentée socialement d’une façon particulière. Cette construction subjective (ou plutôt intersubjective) est relative au contexte historique et culturel, mais aussi au moment évolutif des sujets eux-mêmes. En effet, les représentations sur les âges de la vie varient en fonction de l’âge des sujets (Wachelke & Contarello, 2010). Ainsi, on peut dire que ces représentations ont des traits assez particuliers :

- les personnes appartiennent nécessairement à un groupe d’âge ;
- cette appartenance est aussi bien psychologique que biologique ;
- il y a donc une question d’identité qui est en jeu : on est (ou on n’est pas) “jeune” (Spini & Jopp, 2013) ;
- suivant Tajfel (1981), cette identité implique en même temps des processus de différenciation vis-à-vis des autres groupes d’âge : être « jeune » implique ne pas être « adulte », ce qui veut dire que je suis « jeune » parce que je ne suis pas « adulte » ;
- de ce fait, la représentation que chaque groupe d’âge se fait de lui-même implique à la fois une différenciation vis-à-vis des autres groupes d’âge.

Historiquement la psychologie du développement a été concentrée sur l'enfant (Piaget, Vygotski, Wallon, Freud). Ce n'est que dans la deuxième moitié du XX^e siècle que le courant du « Life span » a introduit une perspective beaucoup plus élargie du développement, bien que dans une optique individuelle et détachée des contextes socioculturels. Plus récemment certains chercheurs (Lalive d'Épinay, Bickel, Cavalli & Spini, 2005a, 2005b) ont proposé un paradigme interdisciplinaire, dit « le parcours de vie », qui intègre la perspective psychobiologique du développement humain (élargie à tous les âges) avec les aspects sociologiques, anthropologiques et démographiques qui sont aussi impliqués. Notamment ces auteurs soulignent l'importance de la régulation socio-institutionnelle des âges et la dépendance vis-à-vis du contexte socio-historique. Dans toute biographie personnelle les grands points de repère concernent des événements privés, mais aussi les faits publics socialement significatifs (Cavalli, Lalive d'Épinay, Martenot, Borella, Brahy et *al.*, 2013).

LES OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

L'étude qu'on présente ici porte sur la représentation que les jeunes ont des âges de la vie. Plus précisément, ce qui nous intéresse est l'idée d' « enfant », « jeune », « adulte » et « vieux ». Les sujets de la recherche furent des étudiants universitaires d'Argentine. Bien entendu, cela met en garde contre une surgénéralisation des conclusions. Sur ce point, la plupart des chercheurs sont d'accord sur la dépendance de la représentation des âges vis-à-vis les appartenances socio-culturelles (Lalive d'Épinay et *al.*, 2005a). Cela explique le nombre de recherches produites dans plusieurs pays ayant une intention comparative (Wachelke & Contarello, 2010 ; Guichard, Concha, Henríquez, Cavalli & Lalive d'Épinay, 2013 ; Monchietti, Lombardo & Sánchez, 2007).

Le but original de la recherche était de confronter les représentations que chaque groupe d'âge avait des autres. Ce croisement des résultats n'a pas été possible pour des raisons pratiques, sauf pour le cas des « vieux ». Dans ce cas-ci, une confrontation des résultats a été possible entre les « jeunes » et un échantillon plus réduit des « vieux ».

Pour les raisons exposées, il est clair qu'il s'agit d'une recherche exploratoire, ce qui n'empêche pas que les résultats puissent être bien utiles et suggestifs pour orienter d'autres études.

MÉTHODOLOGIE

L'étude comporte trois phases différentes.

1) La première phase a pour but d'analyser la représentation que les 148 étudiants universitaires interrogés avaient du nombre d'étapes de la vie qu'on pouvait distinguer et les frontières chronologiques de chacune.

La méthode de sélection des sujets a été non probabiliste, adressée à des groupes d'étudiants qui participaient à des classes ordinaires avec des professeurs différents. Dans tous les cas les classes étaient des cours de psychologie ou psychopédagogie.

2) La deuxième phase porte sur les cinq associations libres que les mêmes sujets (148 étudiants) devaient exprimer à propos de quatre mots-stimuli : « enfant », « jeune », « adulte » et « vieux ». Bien entendu, pour l'analyse, les associations libres (en général des substantifs et des adjectifs) ont été catégorisées d'après une correspondance sémantique.

3) La troisième phase porte aussi sur des associations libres sur les âges de la vie, mais dans ce cas les sujets interrogés étaient des personnes âgées (plus de 65 ans). Les difficultés d'accès à cette population ont déterminé que l'échantillon soit assez faible : 36 cas. C'est pour cela que l'analyse, toujours provisoire, se limite à la confrontation « jeune-vieux » avec l'échantillon d'étudiants.

RÉSULTATS

PHASE 1 : QUELLES SONT LES ÉTAPES DE LA VIE (ET SES FRONTIÈRES CHRONOLOGIQUES) ?

Un problème méthodologique est que les sujets emploient des mots très différents pour nommer les étapes, ce qui rend difficile de situer ces étapes par rapport aux quatre âges de référence. Comme point de repère théorique, on a établi que l'enfance allait jusqu'à 12 ans, la jeunesse jusqu'à 30 ans et l'âge adulte jusqu'à 65 ans.

Le Tableau 1 (ci-après) présente le nombre d'étapes de la vie qu'on peut distinguer, d'après l'avis des sujets enquêtés.

Tableau 1

Tableau 1
Nombre d'étapes de la vie

	Fréquences
3 étapes	1
4 étapes	38
5 étapes	44
6 étapes	34
7 étapes	14
8 étapes	9
9 étapes	6
10-11 étapes	2
TOTAL	148
M	5.56

La plupart des étudiants distinguent entre 5 et 6 étapes ($M = 5,56$). En général la discrimination est plus aiguë en ce qui concerne l'enfance : la tendance est de différencier au moins deux étapes ($M = 1,82$). La discrimination au sein de la jeunesse est aussi importante; la différenciation de deux étapes ($M = 1,66$) est fréquente. Ce n'est pas le cas de l'âge adulte et de la vieillesse, où la représentation est d'une seule étape (étape unique), ce qui parle d'une perception globale et homogène.

En ce qui concerne les limites entre les étapes (tableau 2), l'opinion coïncide avec le critère théorique de la fin de l'enfance et le commencement de la jeunesse (environ : 12 ans). Mais le consensus est plus faible pour définir la fin de la jeunesse et l'entrée dans l'âge adulte, et la fin de cet âge-ci et l'entrée dans la vieillesse.

Tableau 2

Tableau 2
Frontières chronologiques entre étapes de la vie

% Fréquences accumulées

Fin de l'enfance	
12 ans	65.5
13 ans	87.2
Fin de la jeunesse	
26 ans	58.8
30 ans	93.2
Fin de l'étape adulte	
60 ans	52.7
65 ans	76.0
70 ans	93.2

58,8 % des étudiants pense que la jeunesse finit vers 26 ans ou avant ; il y a une partie minoritaire qui pense que la limite s'étend jusqu'à 30 ans. Avec la fin de l'âge adulte et le commencement de la vieillesse on constate un phénomène pareil ; 52,7 % des sujets considèrent les 60 ans (ou moins) comme la limite entre ces deux étapes ; 23 % placent cette limite entre 61 et 65 ans et 17 % entre 66 et 70 ans. Ces résultats montrent que les étudiants ont une tendance à avancer le début de l'âge adulte et de la vieillesse ; pour eux l'entrée dans l'âge adulte et dans la vieillesse est beaucoup plus précoce que ce qu'on croit.

PHASE 2 : LES ASSOCIATIONS LIBRES FOURNIES PAR LES 148 ÉTUDIANTS

a) Sur l'enfant

Bien entendu, l'analyse a débuté par un processus de catégorisation des réponses. Le Tableau 3 présente la fréquence statistique des catégories sémantiques qui résument les 740 associations environ.

Tableau 3

Tableau 3
Associations libres des étudiants sur ENFANT

	Fréquences	%
JEU (jouet)	125	16.89
JOIE (gai, amusant, rire), ESPIÈGLERIE (farce, ruse, malin)	70	9.46
CHOSSES D' ENFANT (bicyclette, friandise, sucette, maillot)	5	0.68
INNOCENCE (naïf, ingénuité, pureté)	35	4.73
VULNÉRABILITÉ	68	9.19
DÉVELOPPEMENT (croissance, apprentissage)	66	8.92
TENDRESSE (doux, affectueux)	58	7.84
ÉCOLE	42	5.68
FAMILLE	33	4.46
ENFANCE	32	4.32
CURIOSITÉ	29	3.92
SPONTANÉITÉ (sincère, transparent)	30	4.05
IMAGINATION	26	3.51
ENERGIE (puissance, actif, inquiet)	25	3.38
INSOUCIANCE (sans préoccupations)	24	3.24
CAPRICE	16	2.19
PLEURS	7	0.95
AUTRES	6	0.81
TOTAL	740	100

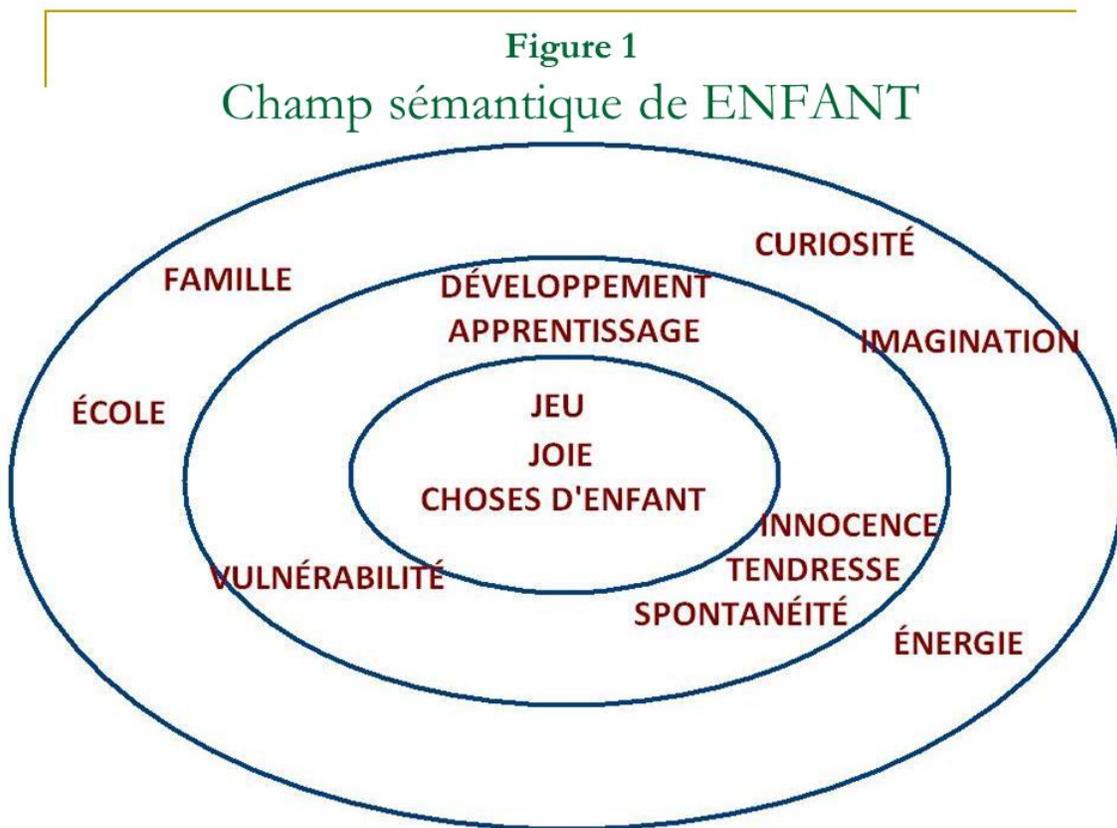
De toute évidence, la catégorie "Jeu" (et son complément "Jouets et choses d'enfant") est la plus populaire, suivie par "Joie", "Innocence", "Vulnérabilité", "Développement" et "Tendresse". Il est à remarquer aussi "Famille" et "École".

Bref, la représentation reprend le stéréotype généralisé, qui correspond à une image idéalisée de l'enfance. C'est une image très positive qui met l'accent sur le développement et l'état de vulnérabilité initiale. À cette étape, le jeu est l'activité prioritaire. C'est à signaler qu'il n'y a presque pas de mention sur aucun comportement gênant ou dysfonctionnel.

Il y a aussi un aspect culturel auquel on doit faire référence. En Amérique Latine on a vis-à-vis de l'enfance une attitude révérencielle ; les enfants occupent une place centrale dans la famille et dans l'imaginaire populaire, ce qui fait de l'enfant un objet symbolique privilégié qui détermine une attitude assez permissive de la part des adultes.

La Figure 1, élaborée librement, permet d'avoir une image visuelle du noyau central de cette représentation et du reste des catégories significatives.

Figure 1



b) Sur le jeune

Le Tableau 4 montre les fréquences statistiques des catégories plus importantes.

Tableau 4

Tableau 4
Associations libres des étudiants sur JEUNE

	Fréquences	%
DIVERTISSEMENT (sorties, bistrots, fêtes, jouissance, nuits)	103	13.66
OBJETS CULTURELS (boisson, cigarette, drogue, tatoo, phone, facebook, twitter, mode)	22	2.92
SPORT	11	1.46
MUSIQUE (Hobbies)	10	1.33
AMIS	74	9.81
RELATIONS AFFECTIVES	26	3.45
SEXE	40	5.31
ÉTUDES	61	8.09
DÉVELOPPEMENT-CHANGEMENT (croissance, maturation, apprentissage, formation)	57	7.56
ADOLESCENCE (puberté, jeunesse, "chico/a")	20	2.65
ÉNERGIE-VITALITÉ (force, adrénaline, courage, vie, vertige, osé)	38	5.04
RECHERCHE (aventure, découverte, nouvelles expériences, créativité)	36	4.77
RÊVES	31	4.11
RÉBELLION-RÉVOLTE	27	3.58
IDÉAUX	16	2.12
RESPONSABILITÉ (compromis, tenacité, volonté, décisions)	26	3.45
AUTONOMIE	19	2.52
IDENTITÉ (connaissance de soi, réflexion)	14	1.86
CONFLIT (crises, insécurité, doutes, incertitude)	32	4.24
DOULEUR (pertes, désillusion)	8	1.06
IRRESPONSABILITÉ (désordre, folies, impulsif)	22	2.92
INTOLÉRANCE (têtu, égocentrique)	8	1.06
AUTRES	53	7.03
TOTAL	754	100

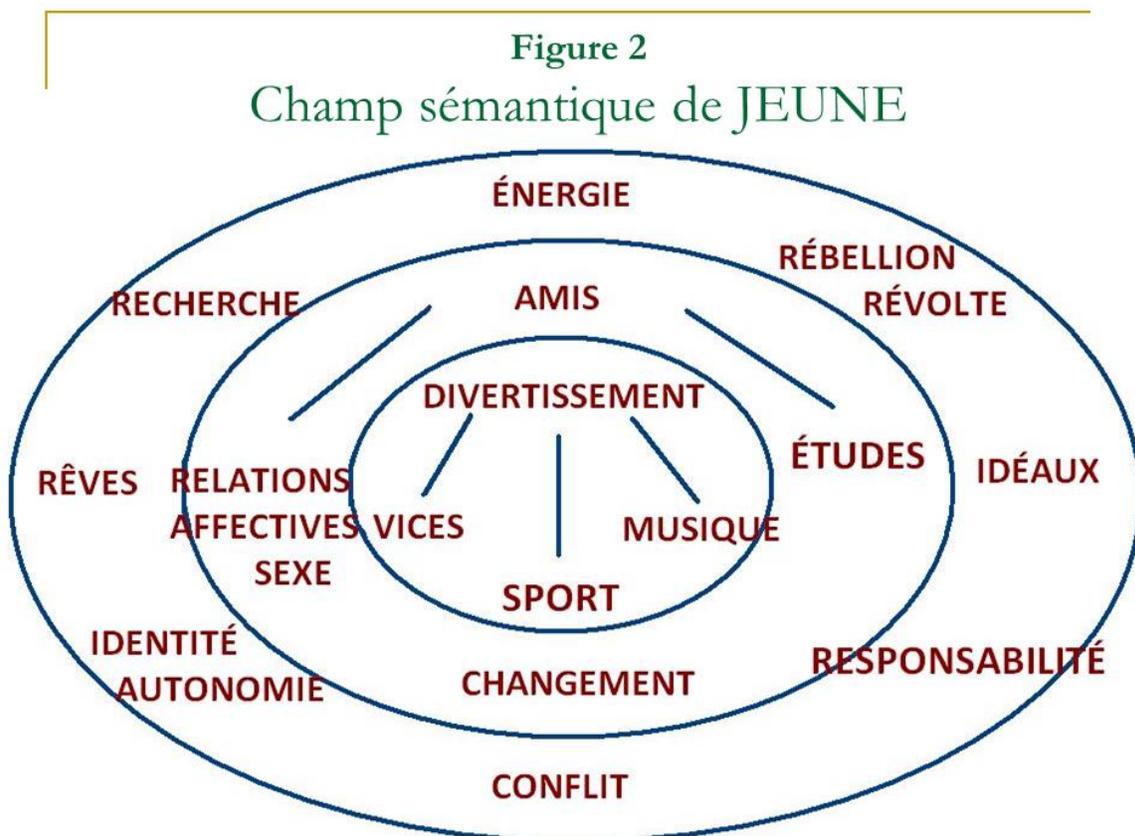
Le noyau de la représentation sociale de la jeunesse est constitué par la catégorie "Divertissement" (associée à "Objets culturels", "Sport" et "Musique"). C'est une situation semblable à ce qui était "Jeu" pour l'enfance. Autour de ce noyau central on trouve "Amis", "Relations affectives" – "Sexe", "Études" et "Développement-changement" (cette dernière présente aussi chez l'enfance). C'est à remarquer que, à la différence de l'enfance, les références à des liens familiaux sont presque inexistantes.

Finalement, il y a une série de catégories, toutes positives, d'ordre plutôt caractériel ou psychologique: "Énergie-vitalité", "Rébellion-révolte", "Recherche", "Rêves", "Idéaux", "Responsabilité" et "Identité-autonomie". La seule mention négative (significative) correspond à "Conflit", qui concentre des sémantiques liées à des conflits de la subjectivité.

De toute évidence, l'idée que les jeunes ont de la jeunesse est très positive, centrée sur des aspects relationnels et d'ouverture au monde (y compris les traits psychologiques que cela comporte).

La Figure 2 résume ce qu'on vient de dire :

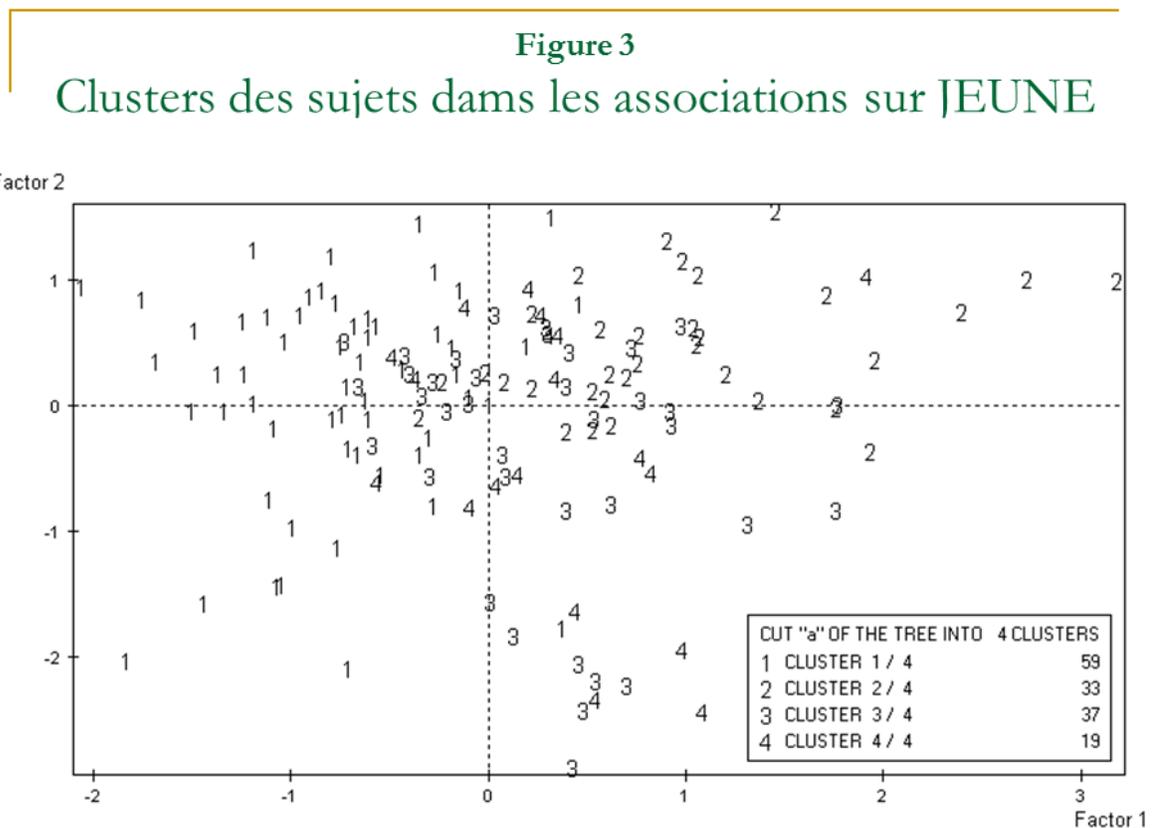
Figure 2



L'analyse des correspondances permet de distinguer non seulement les deux facteurs principaux, mais les « clusters » ou groupes des sujets. La Figure 3 montre que le cluster le plus nombreux (cluster 1 = 59 sujets) correspond à ceux qui se situent dans l'un des pôles du facteur 1, autour des catégories descriptives centrales: "Divertissement" (et "objets culturels"), "Amis", "Relations

affectives-Sexe” et “Études”. Les clusters 2 (33 sujets) et 3 (37 sujets) ont trait aux deux pôles du facteur 2 ; le cluster 2 correspond à des catégories psychologiques d’ouverture au monde : “Conflit”, “Recherche”, “Développement-changement” et “Énergie-vitalité”, alors que le cluster 3 met l’accent sur des catégories socio-affectives intimes : “Amis”, “Relations affectives”, “Responsabilité”, “Rêves” et “Identité”.

Figure 3



c) Sur l’adulte

La représentation de l’adulte tourne autour de trois catégories descriptives centrales : “Famille”, “Travail” et “Responsabilités” (Tableau 5) ci-après.

Tableau 5

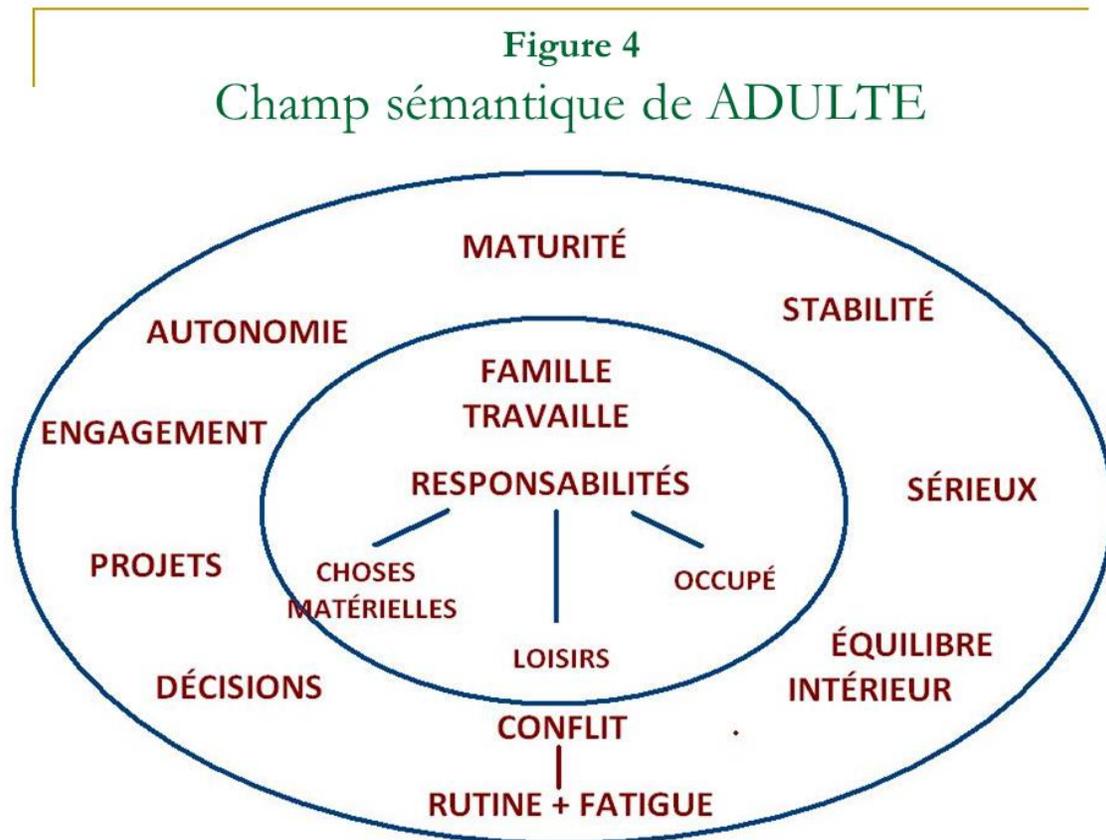
Tableau 5 Associations libres des étudiants sur ADULTE

	Fréquences	%
FAMILLE	146	19.84
TRAVAIL	112	15.22
RESPONSABILITÉS (dévoirs)	107	14.54
CHOSSES MATÉRIELLES (maison, voiture, argent, salaire)	31	4.21
LOISIRS (voyages, vacances, hobbies, sports)	13	1.77
OCCUPÉ (travailleur, effort, productivité)	17	2.31
MATURITÉ (expérience, formation, connaissance)	47	6.39
SÉRIEUX (professionalisme, rationalité, planification, responsable)	17	2.31
AUTONOMIE (indépendance)	20	2.72
STABILITÉ (sécurité)	21	2.85
ENGAGEMENT (compromis, valeurs, volonté, vocation)	20	2.72
PROJETS (attentes, plans, objectifs)	17	2.31
DÉCISIONS (choix, priorités)	21	2.85
ÉQUILIBRE INTÉRIEUR (acceptation, réflexion, contrôle, domain de soi, repentir)	20	2.72
COMPRÉHENSION D'AUTRUI (savoir vivre ensemble)	6	0.82
CONFLIT (crise, souffrance, angoisse, stress, préoccupations, peur à l'échec)	44	5.98
RUTINE	6	0.82
FATIGUE	4	0.54
AUTRES	67	9.10
TOTAL	736	100

Dans le cas de “Responsabilités” il est difficile de déterminer si sa sémantique est neutre ou négative. Dans les cas de “Famille” et “Travail”, il est clair qu’il s’agit d’une attribution neutre. Autour de ce noyau central se situent plusieurs catégories positives : “Maturité” (+ “Sérieux”) en premier lieu, suivie de “Autonomie”, “Stabilité”, “Engagement”, “Projets”, “Décisions” et “Équilibre intérieur” (plus “Compréhension d’autrui”).

Du côté négatif “Conflit” (plus “Routine” et “Fatigue”) est la catégorie la plus nombreuse. Tout cela est représenté dans la Figure 4 (ci-après).

Figure 4



d) Sur la vieillesse

Le Tableau 6 présente les valeurs statistiques des différentes catégories.

Tableau 6

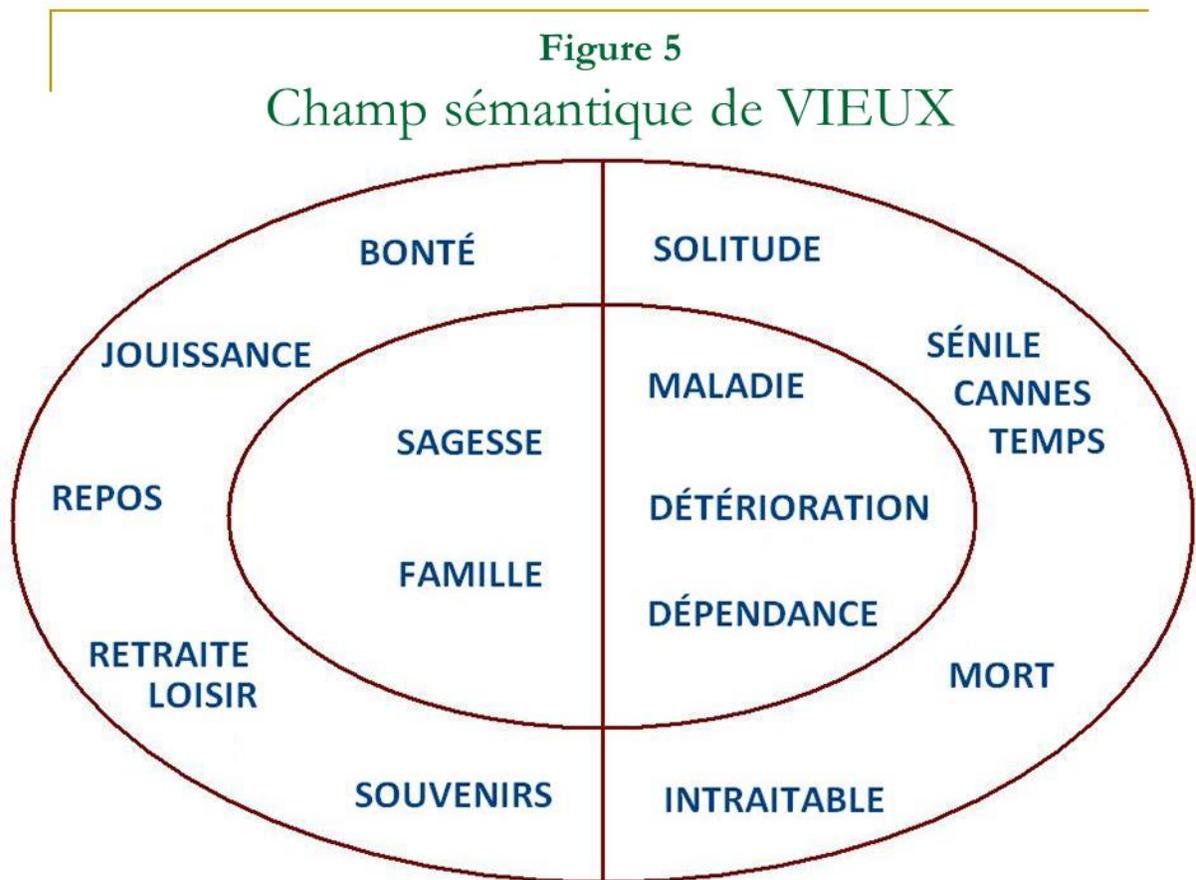
Tableau 6
Associations libres des étudiants sur VIEUX

	Fréquences	%
FAMILLE (foyer, liens, grand-père, petit-fils)	89	12.19
SAGESSE (expérience, chemin, réflexion, légat)	81	11.10
BONTÉ (aimable, généreux, doux, chaud, amour)	44	6.03
JOUISSANCE (plénitude, heureux, humour, bien-être, atteinte)	34	4.66
RETRAITE	25	3.42
REPOS (paix, sérénité, calme, passivité, sédentaire)	65	8.90
LOISIR (activités et jeux pour le temps libre)	27	3.70
ATTITUDE ENVERS LES VIEUX (respect, patience, reconnaissance)	10	1.37
MALADIE (maladies diverses, médicaments, bâton, pilules, chaise roulante)	62	8.49
SOLITUDE (pertes, nostalgie, mélancolie, regret, sentimental)	46	6.30
ENNUI	6	0.82
DÉTÉRIORATION (fatigue, lenteur, difficultés, faiblesse, négligence, paresse, abattu)	40	5.48
DÉPENDANCE (sans protection, vulnérable, demandes)	34	4.66
SÉNILE (vieillir, vieillard, foyer gériatrique)	23	3.15
CANNES	18	2.47
MORT (adieux, arrivée, départ, préparation, éternité)	41	5.62
TEMPS (parcours)	9	1.23
SOUVENIRS (histoires, anecdotes, veçu)	12	1.64
INTRAITABLE (difficile à traiter, grognon, fâcheux)	13	1.78
AUTRES	51	6.99
TOTAL	730	100

La représentation de la vieillesse est certainement dichotome ; en effet, le champ sémantique est partagé entre catégories positives et négatives. Au cœur des catégories positives se trouvent “Sagesse” et “Famille”, suivies d’une série de catégories avec une fréquence statistique importante: “Bonté”, “Jouissance”, “Repos” et “Retraite-loisir”. Du côté négatif, les catégories plus fréquentes sont “Maladie”, “Solitude” (associée à “Ennui”), “Mort”, et “Détérioration”, et en deuxième ligne “Sénile”, “Dépendance” et “Intraitable”. La catégorie “Souvenirs” est difficile à classer ; on peut la considérer neutre, bien que parfois on perçoive une nuance plutôt négative.

La Figure 5 permet une compréhension ambivalente de cette sémantique que les sujets ont de la vieillesse.

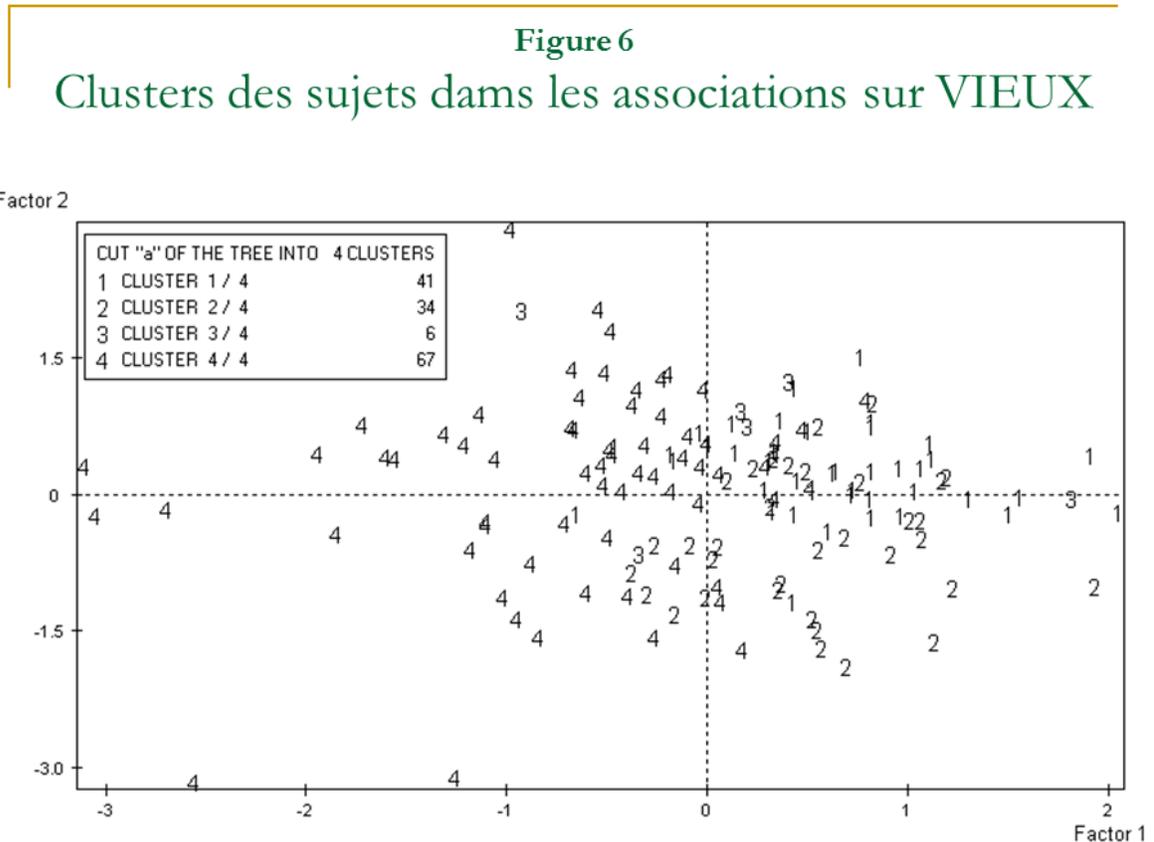
Figure 5



On voit que les éléments centraux (“Sagesse” et “Famille” d’un côté, et “Maladie”, “Détérioration” et “Dépendance” de l’autre côté), aussi bien que ceux qui sont plus périphériques, expriment la dualité sémantique à laquelle on a fait référence.

L’analyse des correspondances permet de voir les clusters plus importants (Figure 6). Le groupe le plus nombreux (cluster 4, de 67 sujets) est celui qui met l’accent sur les aspects positifs, notamment “Sagesse”. Les autres groupes se situent surtout dans le champ négatif du facteur 1, qui est le plus clair. Le cluster 1 (41 sujets) tourne autour de “Maladie” et “Solitude”; le cluster 2 (34 sujets) est constitué par ceux qui ont fourni des associations centrées sur “Dépendance” et “Solitude” ; le cluster le plus petit (6 sujets) est focalisé sur “Intraitable”. Bref, il y a des sujets dont la vision est plutôt positive ; d’autres ont une tendance à remarquer les aspects plutôt négatifs, sans que cela implique une différenciation radicale.

Figure 6



PHASE 3 : LES ASSOCIATIONS LIBRES FOURNIES PAR LES 36 PERSONNES ÂGÉES

Dans cette phase, on a demandé à 36 personnes âgées de plus de 65 ans de donner cinq associations libres sur les quatre âges, avec l'idée de confronter les représentations qu'ont les jeunes avec celles qu'ont les vieux.

Bien entendu, la quantité de sujets interrogés ne permet qu'une comparaison très précaire et les conclusions ne peuvent être considérées que provisoires. Précisément, c'est pour cela que la comparaison entre jeunes et vieux se limite à croiser les représentations réciproques que chaque groupe d'âge a de lui-même et de l'autre.

a) La représentation que les vieux ont des jeunes

Le Tableau 7 montre les fréquences des catégories sémantiques.

Tableau 7

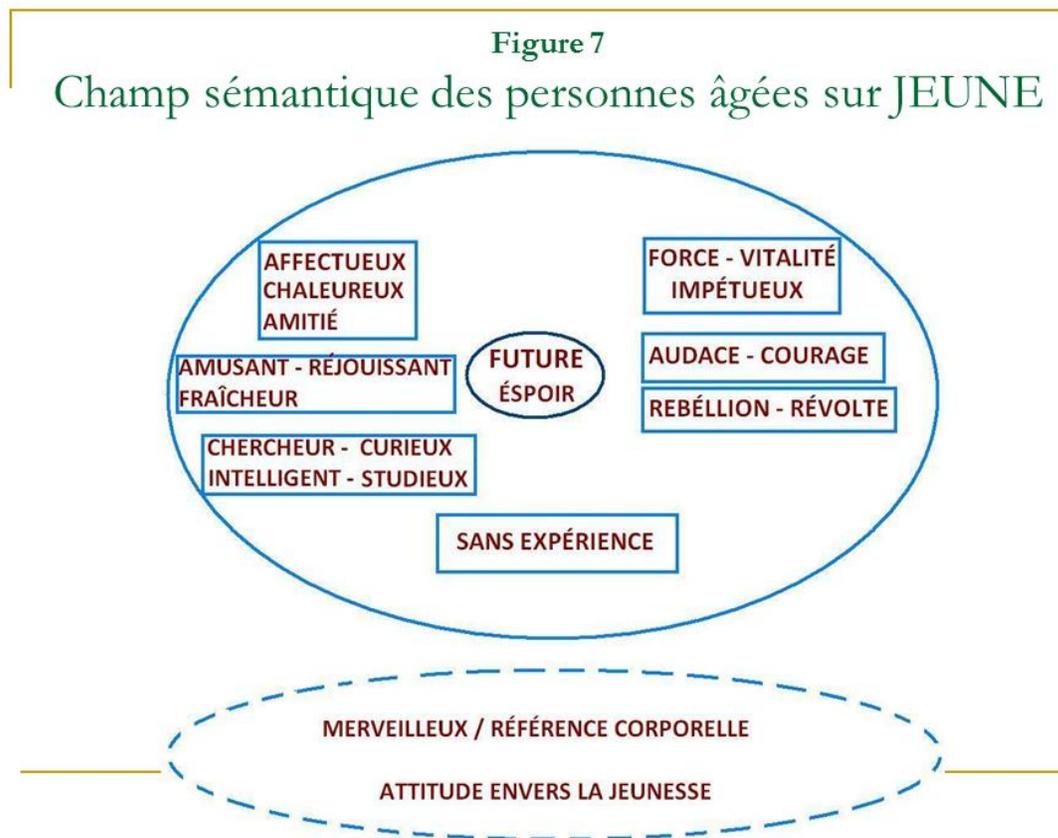
Tableau 7
Associations libres des personnes âgées sur
JEUNE

	Fréquences
FUTURE - PROJET	18
AFFECTUEUX - CHALEUREUX	14
SANS EXPÉRIENCE	13
CHERCHEUR - CURIEUX	13
AUDACE - COURAGE	12
AMUSANT – GAI - RÉJOUISSANT	11
FORCE - VITALITÉ	11
RÉFÉRENCE CORPORELLE (beauté, costaud, beau yeux)	9
ATTITUDE ENVERS LA JEUNESSE (les orienter, les conseiller)	9
IMPÉTUEUX - TEMPÉRAMENTAL	8
RÉBELLION - RÉVOLTE	8
AMITIÉ – AMIS – COPAINS - COMPAGNON	8
FRAÎCHEUR – SANS INHIBITION	7
INTELLIGENT – STUDIEUX - RESPONSABLE	7
MERVEILLEUX –PRINTEMPS, TOUT, GÉNIAL	7
AUTRES	19
TOTAL	174

On constate qu'il n'y a aucune référence négative, sauf celle sur l'absence d'expérience ("Sans expérience"). Bien au contraire, on a une vision nettement positive des jeunes.

La Figure 7 organise de manière plus claire le champ représentationnel.

Figure 7



La jeunesse est l'avenir, l'espoir, les projets ("Future"). On lui reconnaît force, courage et témérité pour agir de façon critique face à la réalité (39). Du côté socio-affectif, les jeunes sont investis de caractéristiques très positives : bon copain, affectueux, amusant, sans inhibition (32). Du côté plutôt cognitif on leur reconnaît : intelligence, curiosité et esprit de recherche et d'apprentissage (20).

Il faut remarquer la présence de trois catégories très significatives : les références d'extrême idéalisation (quasi-essentialistes), les références au corps (y compris la beauté), et les références qui impliquent une attitude d'admiration, protectrice et paternaliste. C'est ici qu'on trouve une grande différence avec l'image que les jeunes ont d'eux-mêmes. Même si cette image était positive, elle n'était pas idéalisée ; par exemple, on reconnaissait un aspect conflictuel, qui ici est absent. Par ailleurs, les aspects centraux de la propre représentation des jeunes sont totalement

absents dans l'image fournie par les plus âgés (« Divertissement », « Amis », « Relations affectives–Sexe », « Études » et « Changement »).

Il faut aussi dire que les références impliquant une attitude protectrice envers les jeunes qui sont, on l'a déjà dit, assez importantes chez les personnes âgées (et qui concernent eux-mêmes plutôt que les jeunes) ne trouvent pas de réciprocité de la part des jeunes, du moins à ce niveau de fréquences, sans parler de la différence sémantique générale entre la représentation offerte par les plus âgés et celle qui est fournie par les propres jeunes (idéalisée dans un cas, ambivalente et plus concrète dans l'autre).

b) La représentation que les vieux ont d'eux-mêmes

Le Tableau 8 suivant présente les données.

Tableau 8

Tableau 8
Associations libres des personnes âgées sur
VIEUX

	Fréquences
SAGESSE - RÉFLEXION	51
ATTITUDE ENVERS LES PERSONNES ÂGÉES (prendre soin, s'occuper de, les accompagner, les aider, les aimer)	25
DÉTÉRIORATION – FRAGILITÉ (sans protection, dépendance)	17
AFFECTUEUX – TENDRE	16
VÉGÉTER – ABANDON – TRISTE	14
CAPRICIEUX	10
JOVIAL – JOUISSANCE – DIVERTISSANT – GAI	7
OPPORTUNITÉ – PROJET	7
FAMILLE (grand-père, petit-fils)	4
MORT	4
TEMPS LIBRE	2
AUTRES	19
TOTAL	176

« Sagesse-réflexion » est de loin la catégorie la plus nombreuse. Cela correspond à une manière réflexive de voir la vie, au-delà des contingences concrètes et conjoncturelles ; un état contemplatif et de paix intérieure. En tout cas, ce n'est pas la même sagesse attribuée par les jeunes ; celle-ci provenait surtout de l'expérience et de l'apprentissage que cela comporte.

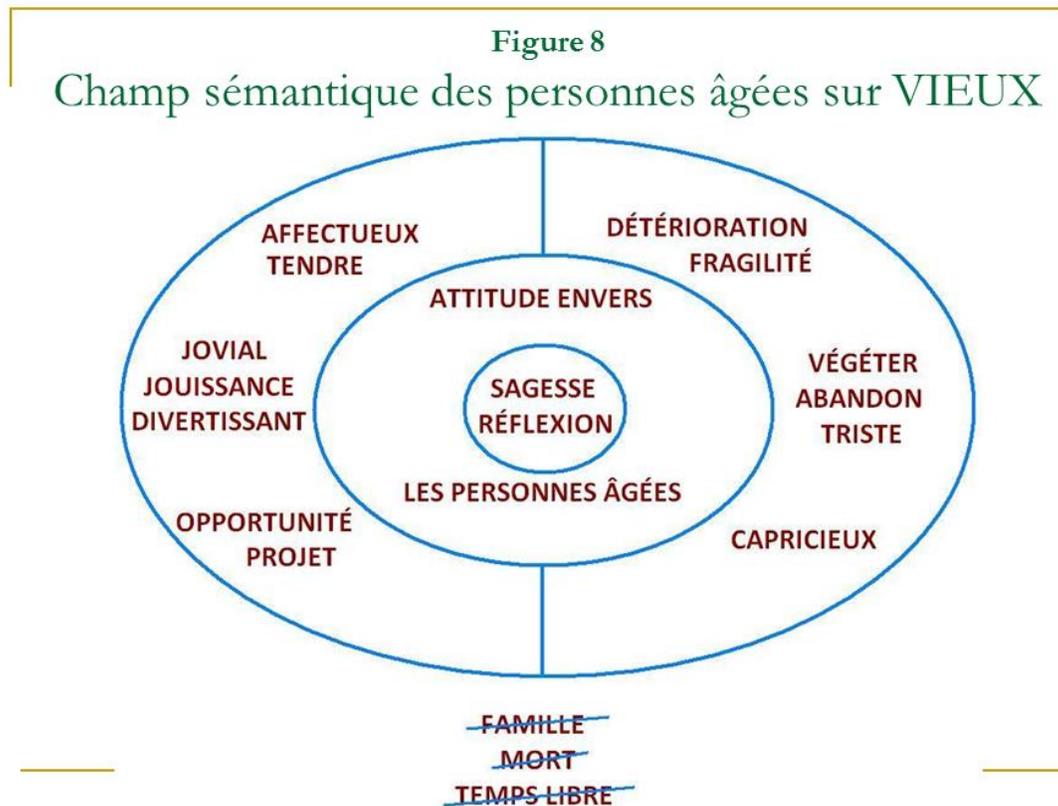
Une autre catégorie importante est « l'attitude envers les vieux ». Il s'agit d'une attitude de compassion et de compréhension, liée surtout à l'oubli, l'abandon et la solitude. L'attitude de protection envers les jeunes était plutôt déterminée par un manque d'expérience et le besoin d'orientation et de conseil.

Il y a aussi d'autres aspects positifs qui sont reconnus, ou comme 'spécial' : "Tendre-affectueux" et "Jovial-gai-Jouissance". Du côté négatif il est à signaler : "Végéter-abandon" et "Détérioration-fragilité".

Ces aspects positifs et négatifs on les trouvait aussi dans la représentation que les jeunes ont des vieux, mais il est à remarquer que la sémantique des catégories n'est pas entièrement coïncidente. Par exemple, les jeunes mettent l'accent sur le sentiment de nostalgie et de mélancolie pour le passé ; les vieux soulignent plutôt l'abandon et la solitude. Ici on doit signaler un fait très intéressant : en parlant des vieux les jeunes font souvent mention à la famille, les fils et les petits-fils ; du côté des vieux ces mentions son très peu nombreuses. L'image du grand-père entouré par les membres de sa famille (et surtout les petits-enfants) ne semble pas être valable pour tous. Aussi, les références des jeunes impliquant une attitude de protection envers les personnes âgés étaient fondées sur une situation de dépendance et de vulnérabilité physique ; les références d'attitude de la part des vieux (certainement plus nombreuses) semblent être fondées surtout dans un sentiment de compassion face à l'abandon et la solitude.

La Figure 8 (ci-après) résume ce qu'on a dit.

Figure 8



CONCLUSIONS GÉNÉRALES DES TROIS PHASES DE LA RECHERCHE

- 1) Pour les jeunes la discrimination d'étapes est plus fine dans les premières phases du cycle de vie (enfance et jeunesse). Même si c'est le cas pour les gens en général (chose qui reste à prouver), il n'est pas clair si cela s'explique pour des questions objectives du développement ou pour une perception subjective de la temporalité.
- 2) Les limites entre les étapes semblent être aussi une question subjective. En général les jeunes sont assez précoces quand il s'agit de déterminer le début (et la fin) des étapes. Ainsi la jeunesse débute vers "les 12 ans" et s'étend jusqu'aux "25 ans" pour 55% ; la vie adulte commence entre 26 et 31 ans ; finalement la vieillesse commence à 61 ans pour 53,4 % et à 66 ans pour 76,4 %.
- 3) La représentation que les jeunes ont de l'enfant est assez idéaliste. C'est l'âge du jeu et de la joie. L'enfant est un être naïf, tendre, spontané, actif, curieux et imaginaire. La vulnérabilité est son point faible. L'idée de développement est fortement présente. La famille et l'école sont aussi unies à l'idée d'enfance.

4) L'image que les jeunes ont d'eux-mêmes garde une forte relation avec celle de l'enfance. Le jeu devient amusement, les amis et les liens affectifs remplacent la famille, le changement et l'apprentissage le développement, et le conflit psychologique la vulnérabilité. Le changement implique deux dimensions : l'une d'ouverture au monde (recherche, idéaux, révolte), l'autre plus intime de recherche de l'identité et de son autonomie.

5) Le cœur de la représentation de l'adulte est constitué par l'idée de famille, travail et responsabilité. La jouissance de la jeunesse cède la place à la responsabilité du travail et familiale (dans ce cas à la nouvelle famille formée). Autour de ce noyau se situent plusieurs catégories positives, mais dans ce cas-ci elles ne se rapportent pas à une ouverture au monde ; celles-ci sont plutôt d'ordre psychologique-intime, centrées sur la propre personne (autonomie, équilibre intérieur, stabilité, compromis, projet personnel). On fait aussi mention d'une dimension de conflit, liée surtout au stress, la peur de l'échec, les frustrations, les pressions.

6) La représentation de la vieillesse est assez binaire, à la fois positive et négative. L'aspect positif est fondé sur la reconnaissance d'une sagesse expérientielle ; l'aspect négatif est associé à la maladie, la détérioration physique et psychique, et à la dépendance. L'idée de jouissance à la retraite, le repos et la famille sont aussi fortement présents.

7) Le croisement des vues réciproques entre les jeunes et les vieux apporte des conclusions intéressantes. En général, les jeunes ont une image plus réaliste et objective d'eux-mêmes, centrés sur des aspects concrets. La représentation que les plus âgés ont des jeunes est très subjective et idéalisée ; elle ignore complètement les aspects concrets que les jeunes mettent en priorité : le divertissement, les amis et les relations affectives et sexuelles, de même que la dimension conflictuelle (que les jeunes, eux, reconnaissent). Bref, on voit les autres d'après sa perspective. Les références d'attitude envers les jeunes sont aussi une manifestation de cette perspective subjectiviste, mais ici il s'agit d'un subjectivisme altruiste : vouloir protéger l'autre (orienter les jeunes dans leur inexpérience).

8) Avec les images croisées sur la vieillesse on constate la même chose, mais de façon inverse. Malgré que les jeunes conservent ici une vue plus centrée sur des aspects concrets, leur vision a la limitation de voir l'objet d'après leur propre perspective : ils insistent sur la catégorie famille et la jouissance de la retraite et le repos, qui ne sont pas significatives pour les personnes âgées. Pour les jeunes la sagesse a trait à l'expérience ; pour les vieux à une sorte de réflexion existentielle. Pour les jeunes l'aspect psychologique négatif concerne surtout un sentiment de nostalgie, mélancolie, perte et détérioration ; les vieux mettent l'accent sur l'abandon, l'oubli et la solitude. Évidemment, quand il s'agit de rendre compte de sa propre situation, les vieux sont plus réalistes que les jeunes, dans le sens que leur subjectivité est ici bien réelle. En ce qui concerne les références d'attitude, celles-ci sont orientées à protéger l'autre dans ce qu'ils considèrent comme la difficulté majeure : l'abandon et la solitude.

9) À propos des références d'attitude protectrice et compatissante, on peut dire, d'une manière générale, que les plus âgés ne se contentent pas de représenter l'autre en tant qu'objet ; cette représentation implique en même temps d'avoir une attitude protectrice vis-à-vis de l'autre à partir de la reconnaissance d'une situation de vulnérabilité.

10) En conclusion, en parlant des jeunes et des vieux, l'image la plus réaliste et la moins déformée est celle qu'on a de son propre groupe d'âge. En revanche, il paraît y avoir une difficulté pour se mettre dans la peau de l'autre, c'est-à-dire pour voir l'autre d'après sa perspective et non d'après la nôtre. Les conséquences pour un véritable dialogue intergénérationnel sont bien évidentes. Peut-être que la manière la plus efficace pour assurer une compréhension réciproque est de pouvoir intégrer les deux perspectives : la nôtre et celle des autres. Nous voyons des choses que les autres ne voient pas, et les autres perçoivent en nous des choses dont nous ne sommes pas conscients.

BIBLIOGRAPHIE

- CAVALLI, S., LALIVE D'ÉPINAY, C., MARTENOT, A., BORELLA, E., BRAHY, R., CONCHA, V. & VRANCKEN, D. (2013). La perception des grands tournants de sa propre vie : une comparaison internationale. *Parcours sociaux et nouveaux desseins temporels*, pp. 29-47.
- GUICHARD, E., CONCHA, V., HENRIQUEZ, G., CAVALLI, S., & LALIVE D'ÉPINAY, C. (2013). Reconstrucción subjetiva del curso de la vida en Chile. *Revista Mexicana de Sociología*, 75 (4), 617-646.
- HANAPPI, D., BERNARDI, L., & SPINI, D. (2014). Vulnerability as a heuristic concept for interdisciplinary research: assessing the thematic and methodological structure of empirical life course studies. *Longitudinal and Life Course Studies*, 6 (1), 59-87.
- LALIVE D'ÉPINAY, C., BICKEL, J. F., CAVALLI, S., & SPINI, D. (2005b). De l'étude des personnes âgées au paradigme du parcours de vie. In Mercure, D. (Ed.), *L'analyse du social. Les modes d'explication*. Saint-Nicolas, Canada : Presses de l'Université Laval, pp. 141-167.
- LALIVE D'ÉPINAY, C., BICKEL, J. F., CAVALLI, S., & SPINI, D. (2005a). Le parcours de vie: émergence d'un paradigme interdisciplinaire. In Guillaume, J. F. (Ed.), *Parcours de vie : Regards croisés sur la construction des biographies contemporaines*. Liège, Belgique : Presses universitaires de Liège, pp. 187-210. Traduction espagnole de Yuni, J. A. (2011). *La vejez en el curso de la vida*. Buenos Aires, Argentina: Encuentro.
- MONCHIETTI, A., LOMBARDO, E., & SÁNCHEZ, M. L. (2007). Representación social de la vejez en niños y púberes. *Límite: Revista de Filosofía y Psicología*, (16), 71-82.
- ROSELLI N. (1993). *Identidad psicosocial y representación social de grupos nacionales extranjeros*. Rosario, Argentina: IRICE.
- SPINI, D., & JOPP, D. S. (2014). Old age and its challenges to identity. In Jaspal, R. & Breakwell, G. M. (Eds.), *Identity Process Theory: Identity, Social Action and Social Change*. Cambridge, United Kingdom: Cambridge University Press, 295-315.
- TAJFEL, H. (1981). *Human groups and social categories: Studies in social psychology*. CUP Archive. Trad. espagnole (2011). *Grupos humanos y categorías sociales*. Barcelone, Espagne: Herder.
- WACHELKE, J., & CONTARELLO, A. (2010). Social representations on aging: Structural differences concerning age group and cultural context. *Revista Latino-americana de Psicología*, 42 (3), 367-380.